

LA PRESSE

LE SOLEIL

LeDroit

Le Nouvelliste

LaTribune

LaVoixde l'Est

QUOTIDIEN

[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

cyberpresse.ca

ACTUALITÉS

[Accueil](#) » [Actualités](#) » Texte complet

DELL

BEAUTÉ, INTELLIGENCE.

► PLUS DE DÉTAILS

Le lundi 19 décembre 2005

[Agrandir](#)

Photo La Presse

ENQUÊTE DE LA PRESSE

Massages à caractère sexuel remboursés par les assurances

Hugo Meunier

La Presse

Malgré elles, les grandes compagnies d'assurances québécoises cautionnent en quelque sorte la prostitution en acceptant les reçus de cliniques de massothérapie qui offrent des services sexuels.

«Ça semble aberrant, on finance ça, mais on n'est pas là pour juger, mais pour offrir une couverture d'assurance», résume Claude DiStasio, vice-présidente adjointe des affaires québécoises à l'Association canadienne des compagnies d'assurance de personnes (ACCAP), dont les membres délivrent 99 % des contrats d'assurance de personnes au pays. Dans le cadre de son enquête, La Presse a visité une dizaine de salons sélectionnés au hasard dans les petites annonces sous la rubrique «massothérapie».

Des 10 établissements visités, neuf offraient des services sexuels, surtout la masturbation. Ces salons n'acceptent que l'argent liquide, et les «extras» proposés sont offerts contre un supplément de 20 à 40 \$.

NOUVELLES LES PLUS L

Dernier jour

Dernière sema

[Massages à caractère sexuel remboursés par le assurances](#)
[Quand la colère des banlieues inspire le petit m de la vidéo en ligne](#)
[Renault perd son champion](#)
[La FTQ appuie le Bloc](#)
[Un groupe proche d'Al-Qaeda confirme l'exécut d'un Américain](#)

LIRE AUSSI

[Le président tchétchène pro-russe évoque une réduction des troupes russes](#)
[Le cancer atteint de plus en plus d'enfants](#)
[Accord à l'OMC: avancées insuffisantes pour le pauvres](#)
[Quinze arrestations liées au terrorisme islamis Espagne](#)
[Corée du Sud: l'AIEA enquête sur des travaux concernant le plutonium](#)
**PROFITEZ PLEINEMENT
DE VOS VACANCES**
**Cartes de voyage
sans frais d'émission**
**Garantie de paiement et de
cautionnement aux États-Unis
Gratuite**

**et obtenez
une prime**

Je veux ma prim

RECHERCHE

- Tout le site
- Tout le web - Google

Archives payantes - Recherche par d:



Imprimez

Envoyer à
ami

Tous devraient des reçus officiels reconnus par une association de massothérapeutes. Les assurances collectives de bon nombre d'entreprises au Québec remboursent les frais de massothérapie. Or, l'ACCAP ne dispose d'aucun moyen pour savoir ce qui se cache derrière un reçu pour massothérapie. L'important, pour les assureurs, c'est que le reçu signé par le massothérapeute certifié porte un numéro de permis délivré par l'une des 18 associations reconnues par les assureurs québécois. On trouve d'ailleurs tous ces renseignements sur les reçus fournis à *La Presse* par les salons offrant des services sexuels.

Le nom de l'Association des massothérapeutes professionnels du Québec et celui de l'Association des massologues et techniciens en massage du Canada figurent sur chacun d'eux.

Pour le reste, les assureurs indiquent que les entreprises sont les seules susceptibles de détecter un comportement douteux chez leurs employés. «Au renouvellement des contrats d'entreprise, l'employeur peut voir si tous les services de massothérapie ont été utilisés. S'il y a trop de facturation, l'employeur peut déclencher une enquête», explique Mme DiStasio.

Mais, en pratique, il est presque impossible de découvrir si un employé obtient le remboursement de services sexuels... à moins de le suivre jusque sur la table de massage. Selon les contrats d'assurance collective, les employés peuvent obtenir de 300 \$ à 1000 \$ par année en remboursement de services de massothérapie, sous la rubrique «services paramédicaux». En 2002, l'ACCAP a remboursé 300 millions de dollars en services paramédicaux au Québec, sans pouvoir préciser combien l'ont été pour des services de massothérapie.

Pour l'heure, l'ACCAP n'a eu vent d'aucun problème, mais elle observe que la massothérapie a la cote dans les milieux de travail. «C'est la mode, c'est zen, c'est cocooning», résume Claude DiStasio.

Pas d'encadrement

Desjardins rembourse les séances de massothérapie. «Toutes les demandes sont acceptées pour autant que les massothérapeutes inscrivent leur numéro de permis et qu'ils soient membres d'une association reconnue», explique Claude Beauchamp, conseiller en



communication.

La compagnie Great-West, autre important assureur, a refusé d'accorder une entrevue à *La Presse*, mais a indiqué par courriel que des enquêtes sont menées lorsque des abus ou des fraudes sont détectés au service des prestations. Quant aux reçus pour massothérapie, la Great-West les accepte selon les mêmes critères qu'ailleurs.

La Corporation des praticiens en médecines douces du Québec déplore le remboursement à l'aveuglette. «Il n'y a pas d'encadrement en massothérapie, mais les compagnies d'assurances continuent de rembourser», dénonce sa vice-présidente, Brigitte Girard.

« [Retour](#) » [Haut](#)



[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

[TD Assurance](#)

Économisez sur tous vos besoins d'assurance. Soumissions gratuites!

Annonces Goooooogle

[Rencontre Québec](#)

Rencontrez des célibataires de votre région sur NetClub !

Votre publicité ici

[Abonnez-vous à l'Info Courriel Cyberpresse](#) | [Modifiez votre profil](#) | [Foire aux questions](#)

[Cyberpresse en page d'accueil](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)



Copyright © 2000-2005 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Ce site a été optimisé pour les navigateurs Microsoft Internet Explorer, version 5.0 et ultérieures, Netscape, version 7.0 et ultérieures, Mozilla, version 1.3 et ultérieures et Firefox, version 1.0 et ultérieures.

LA PRESSE

LE SOLEIL

LeDroit

Le Nouvelliste

La Tribune

La Voix de l'Est

QUOTIDIEN

[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

cyberpresse.ca

ACTUEL

[Accueil](#) » [Actuel](#) » Texte complet

Concours Métiers d'or

Le samedi 17 décembre 2005

[Agrandir](#)

Photo Patrick Sanfaçon La Presse

Massothérapie avec ou sans extra?

Nicolas Bérubé**Hugo Meunier**La Presse
Montréal

Des dizaines de salons de massothérapie établis dans tous les quartiers de la ville offrent des services sexuels à leurs clients, des hommes dans la majorité des cas, a découvert La Presse, qui a fait enquête auprès d'une cinquantaine de ces établissements.

Titulaires pour la plupart d'un permis d'occupation délivré par la Ville ainsi que d'un certificat de l'Association des massothérapeutes professionnels du Québec, ces salons s'affichent ouvertement. Ils n'acceptent souvent que les paiements en argent comptant. Les services sexuels, appelés «options», «extras», «détente» ou «hand job», se paient également en argent comptant. Moyennant un supplément de 20\$ à 40\$, les masseuses, pour la plupart originaires d'Europe de l'Est, d'Amérique du Sud ou de pays asiatiques, offrent de se dévêtir et de masturber leur client.

Il est impossible de quantifier avec précision le phénomène, mais plusieurs intervenants s'entendent pour dire que le nombre de salons de massothérapie est en forte croissance depuis quelques années.

NOUVELLES LES PLUS L

Dernier jour

Dernière sema

[Massages à caractère sexuel remboursés par le assurances](#)[Quand la colère des banlieues inspire le petit m de la vidéo en ligne](#)[Renault perd son champion](#)[La FTQ appuie le Bloc](#)[Un groupe proche d'Al-Qaeda confirme l'exécut d'un Américain](#)

LIRE AUSSI

[Les Fêtes en forme](#)[Cinq trucs «énergie»](#)

RECHERCHE

- Tout le site
- Tout le web - Google

Soumettre

[Archives payantes](#) - [Recherche par d:](#)

Imprimez

Envoyer à
ami



« C'est le gros sujet chez nous depuis deux ans, indique Laetitia, agente de liaison chez Stella, organisme fondé par et pour les travailleuses du sexe. Beaucoup de femmes ont peur d'être emprisonnées si elles travaillent dans la rue. Alors elles vont dans les salons de massage ou annoncent par Internet », dit-elle.

La Presse a visité 10 salons de massage qui proposent leurs services très sobrement dans les petites annonces d'hebdomadaires, sous la rubrique « Massothérapie ». Aucune de ces annonces n'avait de connotation sexuelle. Pour ne pas fausser notre enquête, nous avons choisi les établissements au hasard. Des 10 endroits visités, neuf ont offert des services sexuels. Et tous délivraient des reçus officiels reconnus par une association de massothérapeutes.

Nous avons observé deux scénarios types. Dans le premier cas, le journaliste s'est fait proposer durant le massage des services sexuels, qu'il a refusés en prétextant le manque d'argent. Dans le second scénario, le journaliste a lui-même demandé à la masseuse s'il y avait des « extras ». Devant une réponse positive, le journaliste refusait, toujours en prétextant le manque d'argent. Dans un seul salon, le journaliste n'a posé aucune question et aucune offre ne lui a été faite.

Nous avons aussi téléphoné à une quarantaine de salons qui s'annoncent dans la rubrique «massothérapie » de plusieurs journaux montréalais. Plus des trois quarts ont dit offrir des *full body massages*, ce qui, dans le jargon du milieu, signifie une masturbation. Seule une poignée de praticiens ont affirmé ne pas offrir le *full body*.

Les associations impuissantes

Conscientes que certains de leurs membres reçoivent de l'argent en échange de services sexuels, les associations de massothérapeutes interrogées se disent impuissantes et dépassées par ce phénomène.

« On a beaucoup de misère, mais on est conscient du problème. On ne peut pas fourrer notre nez partout, on n'est pas des policiers », plaide Jean-Claude Bleau, président de l'Association des massothérapeutes professionnels du Québec. La quasi-totalité des

endroits visités par *La Presse* possédaient un certificat délivré par cette association.

Selon le président de la Corporation des praticiens en médecine douce du Québec, Peter Veniez, il y aurait 2000 « vrais » massothérapeutes sur les 10 000 certifiés au Québec. Selon lui, les 8000 autres sont des charlatans: «Il y a plein d'organismes bidons qui ne vérifient rien et qui font carrément de la fraude. Parmi les 8000 massothérapeutes bidons, je ne serais pas surpris que neuf sur 10 offrent des services sexuels », avance-t-il.

À la Fédération des massothérapeutes du Québec, le nouveau président, Sylvain Nantel, se dit incapable d'évaluer la proportion de charlatans qui acceptent d'offrir des « extras » parmi les massothérapeutes certifiés.

En toute légalité

Il faut dire que même la police a de la difficulté à évaluer le phénomène puisqu'elle n'a pas les salons de massothérapie à l'oeil. Le commandant Alain Thibault, responsable du module alcool, stupéfiants et moralité pour le centre-ville de Montréal, explique que ce sont souvent les plaintes du public qui déclenchent des opérations policières dans les salons de massothérapie. Sans plainte, bien souvent, la police ne trouve pas matière à enquête.

« Par exemple, des gens du voisinage se plaignent d'un va-et-vient inhabituel. Alors on peut aller enquêter et voir s'il s'agit d'une maison de débauche. On peut aussi enquêter si on a des raisons de croire que des mineures travaillent dans tel ou tel salon. Sinon, on tient pour acquis que les studios de massage sont conformes à la loi et au permis d'occupation délivré par l'arrondissement. »

Au Canada, un salon de massothérapie où l'on dispenserait à l'occasion des services sexuels serait tout à fait légal. C'est le côté systématique de l'affaire qui fait de ces salons des maisons de débauche, affirme l'avocat Nicolas Bellemare, spécialisé en droit criminel. « Au Canada, la prostitution n'est pas un crime. Ce qui est interdit, c'est de tenir une maison de débauche et de faire de la sollicitation dans la rue. »

© 2005 La Presse. Tous droits réservés.

Lire aussi :

[Des propositions indécentes, ici?](#)

[«Veux-tu un extra?»](#)

[« Retour »](#) * [Haut](#)

Concours Métiers d'or

[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

[Pour un massage d été](#)

Des huiles de massage artisanales L'huile d'Argan, l'huile anti-age !

Annonces Goooooogle

[Spa et Cie](#)

Vente et Distribution de Spa à Prix Incroyables!

Votre publicité ici

[Abonnez-vous à l'Info Courriel Cyberpresse](#) | [Modifiez votre profil](#) | [Foire aux questions](#)

[Cyberpresse en page d'accueil](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)



Copyright © 2000-2005 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Ce site a été optimisé pour les navigateurs Microsoft Internet Explorer, version 5.0 et ultérieures, Netscape, version 7.0 et ultérieures, Mozilla, version 1.3 et ultérieures et Firefox, version 1.0 et ultérieures.

LA PRESSE

LE SOLEIL

LeDroit

Le Nouvelliste

LaTribune

LaVoixde l'Est

QUOTIDIEN

[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

cyberpresse.ca

ACTUEL

[Accueil](#) » [Actuel](#) » Texte complet

Le samedi 17 décembre 2005

Des propositions indécentes, ici?

Hugo Meunier

La Presse

Les cliniques de massothérapie visitées par *La Presse* nient l'existence de services sexuels sous leur toit. Certaines rejettent la responsabilité de ces actes sur une ancienne employée... congédiée bien sûr.

" Le sexe n'est pas autorisé ici, seulement des massages santé ", assure Bo Zhong, propriétaire de la clinique de soins de santé Guan Huo, dans le quartier Rosemont.

Lorsque *La Presse* lui dit s'être fait offrir une masturbation pour 30 \$, le propriétaire retrouve la mémoire. " Une femme a travaillé ici durant deux semaines, mais elle a été renvoyée ", précise M. Zhong.

Style | Commodité | Qualité

Le nouveau téléviseur à écran plat ACL.
Une vision différente. > Replay

SONY BRAVIA

Leur licence, délivrée par l'Association des massothérapeutes professionnels du Québec (AMPQ), est au nom de la femme de M. Zhong.

Le propriétaire assure que les massothérapeutes qui travaillent pour lui sont certifiées ou suivent une formation.

Toutefois, une journaliste de *La Presse* sans expérience et se

NOUVELLES LES PLUS L

Dernier jour

Dernière sema

[Massages à caractère sexuel remboursés par le assurances](#)
[Quand la colère des banlieues inspire le petit m de la vidéo en ligne](#)
[Renault perd son champion](#)
[Un groupe proche d'Al-Qaeda confirme l'exécut d'un Américain](#)
[Pete Doherty arrêté ivre ou drogué au volant](#)

LIRE AUSSI

[Les Fêtes en forme](#)
[Cinq trucs «énergie»](#)

PROFITEZ PLEINEMENT DE VOS VACANCES

Voyages CAA-Québec : services complets d'agence de voyages
Gratuits

Chèques de voyage sans frais d'émission

CAA QUÉBEC Devenez membre dès maintenant

Je veux ma prim

RECHERCHE

- Tout le site
- Tout le web - Google

[Archives payantes](#) - [Recherche par di](#)


Imprimez


[Envoyer à ami](#)

prétendant à la recherche d'un emploi s'est facilement fait embaucher à cette adresse. On lui avait dit que les " extras " étaient permis.

Sur la Plaza Saint-Hubert, le propriétaire de la clinique Encore semble scandalisé lorsque *La Presse* lui révèle que des " extras " sont offerts à son centre. " Une seule fille le faisait et elle a été congédiée ", explique M. Minh, ajoutant que tous les massages offerts sont professionnels. " Je dis toujours *pas de sexe* aux filles, je ne veux pas de problèmes ", ajoute le propriétaire.

M. Minh avoue candidement que sa femme a acheté son diplôme de l'AMPQ à l'ancien propriétaire.

Cette pratique n'est pas étrangère au président de l'association en question. " Il y a un réseau qui s'est fait là-dedans. On vendait la clinique avec le certificat et les reçus. Les propriétaires nous appelaient ensuite en prétendant s'être fait voler ces items ", explique Jean-Claude Bleau. Des photos sont ajoutées aux nouveaux diplômes pour régler le problème.

" Tous nos massothérapeutes sont certifiées ", assure aussi Elena Ofimceva, propriétaire de la clinique de massage La Détente, rue Bélanger.

Elle jure que les services sexuels sont interdits chez elle, et ce, même si *La Presse* s'est fait offrir un " extra " pour 20 \$ lors de son passage.

Les " options " de 20 \$ à 80 \$

Les réceptionnistes des salons Clinique de massothérapie Angel et Studio Lotus ont toutes deux nié que leur établissement offrait des " extras ". Pourtant, un journaliste-client s'est fait proposer des extras de nature sexuelle dans ces deux établissements.

Au studio Abandon, rue Christophe-Colomb, la réceptionniste jointe par *La Presse* a refusé de donner son nom, mais elle a décrit la nature des services dispensés. " Les options, ça va de 20 \$ à 80 \$ pour des jeunes filles. Ça se négocie dans la salle de massage, directement avec la fille ", a-t-elle dit, dans un français très approximatif.

Au Centre de santé et de soins Lotus, petite clinique de la rue Saint-Jacques, la mauvaise maîtrise du français et de l'anglais par la propriétaire a empêché *La Presse* d'obtenir ses réactions.

Lors de notre passage, la propriétaire avait dit accepter parfois de masturber un client pour 30 \$. " Il faut le proposer pendant le massage ", avait-elle chuchoté après la séance.

Là encore, une représentante de *La Presse* s'est fait embaucher à cet endroit. La propriétaire lui avait dit que les " extras étaient permis ".

© 2005 La Presse. Tous droits réservés.

Lire aussi :

VOUS POUVEZ
GAGNER
CECI

↓

Allez-y !

PagesJaunes.ca

Concours
Trouvez tout,
tout près

[Massothérapie avec ou sans extra?](#)

« [Retour](#) » [Haut](#)



[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

Forum arrêter de fumer

Trucs, entraide, moyens pour se débarrasser du tabac.

Annonces Google d'intérêt public

[Votre publicité ici](#)

[Abonnez-vous à l'Info Courriel Cyberpresse](#) | [Modifiez votre profil](#) | [Foire aux questions](#)

[Cyberpresse en page d'accueil](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)



Copyright © 2000-2005 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Ce site a été optimisé pour les fureteurs Microsoft Internet Explorer, version 5.0 et ultérieures, Netscape, version 7.0 et ultérieures, M version 1.3 et ultérieures et Firefox, version 1.0 et ultérieures.

LA PRESSE

LE SOLEIL

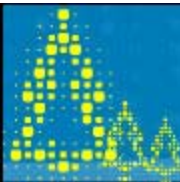
LeDroit

Le Nouvelliste

LaTribune

LaVoixde l'Est

QUOTIDIEN

[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogues](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)


Tous les cadeaux sur votre liste à un seul endroit.
Consultez notre guide d'achat de cadeaux en ligne.

cyberpresse.ca

ACTUEL

[Accueil](#) » [Actuel](#) » Texte complet

Concours Métiers d'or

Le samedi 17 décembre 2005

«Veux-tu un extra?»

Hugo Meunier
Nicolas Bérubé

La Presse

Cartes professionnelles, reçus, grille des tarifs, certificat de la Ville de Montréal et diplôme en règle: presque tous les salons de massothérapie visités baignent dans une apparente légalité. Mais, d'entrée de jeu, certaines pratiques détonnent. Les réceptionnistes, qui portent des vêtements moulants, demandent systématiquement le paiement en argent comptant.

Puis on vous encourage souvent à vous dévêtir complètement avant la séance, sans serviette pour vous recouvrir. Les massothérapeutes, souvent des femmes en provenance d'Asie, d'Amérique latine ou d'Europe de l'Est, ne semblent pas avoir de connaissances particulières en massage. Elle n'offrent par ailleurs jamais- ou alors très rarement- le choix des techniques de massothérapie. On impose plutôt un massage " relaxant ".

Durant la séance, il n'est pas de bon ton d'aborder ouvertement avec la massothérapeute la possibilité de recevoir des services sexuels. Toutes les requêtes en ce sens se font en langage codé ou dans une discrétion quasi gestuelle. Ainsi, les termes " la détente ", " *hand job* " (HJ) ou " extras " remplacent toute demande formulée explicitement, du type " combien pour une masturbation? ".

NOUVELLES LES PLUS LI

Dernier jour

Dernière sema

[Massages à caractère sexuel remboursés par le assurances](#)
[Quand la colère des banlieues inspire le petit m de la vidéo en ligne](#)
[Renault perd son champion](#)
[La FTQ appuie le Bloc](#)
[Un groupe proche d'Al-Qaeda confirme l'exécut d'un Américain](#)

LIRE AUSSI

[Les Fêtes en forme](#)
[Cinq trucs «énergie»](#)


RECHERCHE

 Tout le site

 Tout le web - Google

[Archives payantes - Recherche par d:](#)


Imprimez


 Envoyer à
ami



Il est d'ailleurs rare que les massothérapeutes proposent ouvertement des services sexuels. Elles préfèrent attendre que le client se manifeste. Elles semblent aussi mal à l'aise de parler de tarifs pour les extras, ou des autres services offerts en plus de la masturbation.

Voici le compte rendu de quelques expériences vécues dans différents salons de la métropole. Tous les noms utilisés sont fictifs.

Colère et indifférence

La Clinique de massothérapie Angel est située dans un immeuble à bureaux, boulevard Saint-Laurent, près de la rue Rachel. On y entre sans cogner et, surtout, sans prendre de rendez-vous. " Un massage? Pas de problème ", lance la réceptionniste, assise derrière un bureau en mélamine sur lequel se trouvent un carnet de reçus et un stylo. " Allez dans la chambre du fond et déshabillez-vous. "

Une fois que l'on est couché, une massothérapeute entre et, sans même se présenter, commence le massage. La jeune quarantaine, les cheveux blonds attachés avec un élastique, la mine indifférente et vaguement blasée, elle semble porter peu d'intérêt au client couché devant elle.

L'huile est appliquée généreusement sur les jambes et le dos. Le massage est très approximatif, la massothérapeute réussissant davantage à étendre l'huile qu'à relaxer les muscles. Lorsqu'on lui demande si elle a suivi des cours, elle répond d'un " euh... ouais " désintéressé. Fin de la discussion.

À mi-course, la massothérapeute demande à ce qu'on se tourne sur le dos. Elle masse les jambes et le torse. Puis, près des parties intimes. " Veux-tu un extra? " demande-t-elle en anglais. On lui demande si c'est inclus dans le prix du massage. " Non, il faut compter au moins 20 \$ de plus ", dit-elle. Nous refusons, prétextant un manque d'argent. Elle n'insiste pas et continue le massage. Mais sa mine contrariée en dit long. Le massage devait durer une heure. Il a débuté il y a seulement 40 minutes, mais la massothérapeute en a visiblement assez. " *It's over* ", dit-elle, avant de quitter la pièce sans autre formalité. On se rhabille. Près de la sortie, la réceptionniste remplit un reçu. Apparemment surprise qu'on n'ait pas pris d'extra, elle finit par inscrire 50 \$ sur le

Beauté,
intelligence.

Obtenez
les deux
pour les
fêtes.

DELL 
► PLUS DE DÉTAILS

bout de papier, soit le montant du massage. " *Thank you and see you next time* ", dit-elle en nous indiquant la sortie.

" On a de très belles filles! "

" On a de très belles filles! " lance sur le ton de la confidence Emma, propriétaire de la clinique de massage La Détente, dans le quartier Rosemont.

Les stores verticaux inclinés empêchent de voir l'intérieur de l'établissement de la rue Bélanger. Le certificat de l'Association des massothérapeutes professionnels du Québec est bien en vue sur le mur derrière le comptoir. Après avoir tamisé les lumières au maximum et augmenté le volume de la musique de relaxation, Emma se retire en invitant son client à utiliser la douche dans le coin de la pièce.

Entre alors Sarah, femme rondelette au décolleté plongeant. Huile pour bébés en main, la jeune femme commence le massage. Au bout de quelques minutes, Sarah se confond en excuses, expliquant qu'elle doit interrompre la séance, car un de ses clients réguliers vient de franchir la porte. C'est Samantha qui prendra la relève. Blonde et grassette, cette jeune femme originaire de Moscou porte un décolleté qui laisse peu de place à l'imagination.

Samantha n'hésite pas à répandre

de l'huile sur le corps de son client à même la bouteille. Lorsqu'on lui demande de quel type de massage il s'agit, elle répond en rigolant : " Je ne sais pas, c'est un massage relaxant. "

En fait, le massage s'apparente davantage à un effleurage, qui prend rapidement la forme de caresses lorsqu'elle touche certaines parties intimes sans trop de subtilité. C'est là que la massothérapeute en profite pour offrir son " Hand massage " à 20 \$, " and more

", ajoute-t-elle, sans entrer dans les détails. Voyant que son client désire s'en tenir au massage, elle insiste : " Tu es sûr ?"

Après un second refus, elle coupe court à la séance. En sortant de la pièce, elle ouvre la porte bien grand, même si l'on est flambant nu à côté de la table de massage. Reçu en main, la réceptionniste nous reconduit jusqu'à la porte. " Tu reviendras, on a plein d'autres filles ", chuchote-t-elle, complice.

Dans le couloir derrière elle, Samantha, accueille un nouveau client.

" Thirty dollars ! "

" Nouveau. Grande ouverture. Massage excellent, pour santé et relaxant. Reçu disponible ", rapporte l'annonce de la clinique Guan Hao, située rue Bélanger,

dans le quartier Rosemont.

Une réceptionniste nous accueille debout derrière un petit comptoir situé dans ce qui ressemble à une salle d'attente. Derrière elle, le diplôme laminé de l'Association des massothérapeutes professionnels du Québec est cloué au mur. Selon la brochure, la

clinique offre un programme de traitements personnalisés de massothérapie (massage chinois, japonais, suédois et californien), de réflexologie et d'acupuncture.

L'hôtesse réclame le paiement avant le massage et recommande de prendre une douche avant de débiter. La porte entrouverte d'une des trois chambres permet au visiteur d'apercevoir une salle de massage. On y remarque les lumières tamisées, des chandelles parfumées, un énorme matelas au sol et un petit meuble sur lesquels reposent débarbouillettes, savons à main et huiles de massage.

Tout près, devant une porte close, se trouvent de petites sandales asiatiques multicolores.

Après avoir enfilé un peignoir blanc, on se laisse guider vers la chambre vide observée plus tôt. " Sit there and wait ", ordonne l'hôtesse en montrant la chaise, avant de tourner les talons.

Quelques secondes plus tard, une massothérapeute entre dans la pièce, prenant soin d'abandonner ses chaussures sur le pas de la porte, avant de refermer celle-ci derrière elle.

Élancée, la quarantaine bien sonnée, portant une robe traditionnelle, la praticienne, Sandra, se présente avec un sourire timide. D'emblée, elle nous aide à retirer notre peignoir. La massothérapeute ordonne ensuite d'enlever nos sous-vêtements.

Debout, un peu gêné, notre malaise est de courte durée puisque la massothérapeute tire elle-même sur notre caleçon pour accélérer les choses.

Le massage commence. Au bout de quelques minutes, la praticienne nous agrippe les parties intimes, plonge son regard un peu triste dans nos yeux avant de nous murmurer avec insistance:

" Thirty dollars ! ",

" Thirty dollars ! ", en mimant

une masturbation.

L'offre déclinée, Sandra, un peu déçue, reprend sa proposition à plusieurs reprises, toujours en répétant " Thirty dollars ". Elle se résignera finalement à passer les dernières minutes de la séance à nous masser le crâne.

Nous nous rhabillons. Elle demeure sur les genoux, la tête un peu basse. Lorsque l'on fait allusion à cet " extra ", elle se sent mal à l'aise, un peu désappointée.

Elle affirme consentir seulement à la masturbation. Pas question de relations sexuelles complètes ou orales, assure-t-elle.

Debout dans le vestibule, l'hôtesse nous attend, encore tout sourire. Quand nous quittons les lieux, les petites sandales traînent toujours sur le tapis gris, devant la porte voisine de notre salle de massage.

COURRIEL

Pour joindre nos journalistes :

hugo.meunier@lapresse.ca

nicolas.berube@lapresse.ca

© 2005 La Presse. Tous droits réservés.

Lire aussi :

[Massothérapie avec ou sans extra?](#)

« [Retour](#) » [Haut](#)

Concours Métiers d'or

[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Élections 2006](#) | [Monde](#) | [Arts & Spectacles](#) | [Sports](#) | [Lapresseaffaires.com](#) | [Techno & scienc](#)
[Montoit.ca](#) | [Monvolant.ca](#) | [Actuel](#) | [Noël](#) | [Cinéma](#) | [Voyages](#) | [Opinions](#) | [Blogs](#) | [Rencontres](#) | [Plan du site](#)

Forum arrêter de fumer

Trucs, entraide, moyens pour se débarrasser du tabac.

Annonces Google d'intérêt public

[Votre publicité ici](#)

[Abonnez-vous à l'Info Courriel Cyberpresse](#) | [Modifiez votre profil](#) | [Foire aux questions](#)

[Cyberpresse en page d'accueil](#) | [Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)



Copyright © 2000-2005 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Ce site a été optimisé pour les fureteurs Microsoft Internet Explorer, version 5.0 et ultérieures, Netscape, version 7.0 et ultérieures, M version 1.3 et ultérieures et Firefox, version 1.0 et ultérieures.